



# Petits gibiers « on the rocks »

Isolée au milieu de l'Atlantique Nord, aux confins du cercle polaire arctique, telle une sentinelle face aux dépressions météorologiques du Grand Nord, l'Islande, offre un territoire de chasse extraordinaire... mais qui se mérite!

• Texte : Philippe Jaeger. Photos : P. Jaeger et Michel Irion

**D**ébut novembre, notre avion survole les flots de l'Atlantique Nord, irisés par les rayons du soleil couchant, et se pose à Reykjavik tandis que la nuit s'installe déjà sur la capitale islandaise. Nous sommes en fin d'après-midi, un chauffeur de l'agence « Lax-à » nous accueille à l'aéroport. Nous allons d'abord à l'armurerie acheter quelques munitions, puis nous prenons la direction de la péninsule des fjords de l'ouest située à 160 km plus au nord... Cette péninsule est orientée face au Groenland, à quelques encablures du cercle polaire arctique et reliée à l'île par un isthme d'à peine 10 km. C'est l'endroit le plus sauvage et le plus inhospitalier de l'Islande et c'est là que nous attend Arni Baldursson, le patron de l'agence « Lax-à », pour nous accompagner à la chasse aux lagopèdes.

Si la météo dans le sud de l'île est clémente, les prévisions pour le Nord-Ouest sont plus inquiétantes, avec un avis de tempête et des vents compris entre 90 et 120 km/h. Après avoir fait la moitié du trajet, les éléments

commencent à se déchaîner et c'est avec difficulté que nous rejoignons le lodge à 22h30, accueillis par Arni, un Viking pur jus qui déclare en riant: « *In Iceland only the fittest will survive* », ce qui se traduit par : « *En Islande seuls les plus résistants survivent* ». Le dîner est servi. Saumon fumé pêché à la mouche, gigot d'agneau islandais et vins argentins; de quoi oublier les vents qui font vibrer les murs du chalet.

## Prêts pour une froide journée d'aventures

Le lendemain, la situation n'a guère évolué, et nous découvrons au réveil le paysage. Le lodge est situé en amont des berges d'un superbe torrent et tout autour les montagnes s'étirent à l'infini. Il a neigé pendant la nuit et nous profitons du petit-déjeuner, car, au vu des conditions météorologiques, la chasse ne durera pas plus de quatre heures.

Vers 10 h nous quittons le lodge en direction des montagnes, en essayant de rester en fond de vallée pour nous protéger des bourrasques...



Les cygnes chanteurs arrivent en éclaireurs et rassurent les oies.

“ La féerie d'une île volcanique jeune de 20 millions d'année, paradis des oies et des chasseurs.





L'alerte météo passe au rouge et nous quittons la montagne l'âme en peine.

... Les chiens d'Arni ne sont pas perturbés par de telles conditions extrêmes, et très vite son Vizla se met à l'arrêt. Il est plaqué au sol, immobile dans le vent qui se déchaîne et nous avons du mal à remonter vers lui pour aller le servir. Subitement une boule blanche est propulsée dans les airs telle une fusée, le fusil n'a pas le temps d'être épaulé avant que l'oiseau ne disparaisse dans une combe. Après deux heures passées à gravir des pentes recouvertes de roches volcaniques, de lichens et de neige fondante, nous avons

**“ L'alerte météo passe au rouge à partir de midi. Nous devons quitter les lieux en urgence, faute de quoi nous risquons d'être bloqués ici plusieurs jours.**

comptabilisé près de 30 lagopèdes et près du double de coups de feu, mais pas un seul oiseau n'a rejoint notre besace. Les conditions de chasse sont tout simplement abominables, et après avoir pris un casse-croûte en plein vent, nous décidons de rebrousser chemin. La piste empruntée le matin est bloquée par des congères et seul le 4X4 islandais d'Arni équipé de roues surdimensionnées est capable de se frayer un chemin. Notre Jeep est dépassée par les événements et un grand détour s'impose pour retourner au lodge.

Le lendemain matin nous retenons une sortie, mais, après 30 minutes, Arni nous informe que l'alerte météo passe au rouge à partir de midi. Nous devons quitter les lieux en urgence, faute de quoi nous risquons d'être bloqués ici plusieurs jours. La route qui nous permet de quitter la péninsule passe par deux cols de montagne dont le deuxième est déjà totalement recouvert de congères et balayé par des vents de 120 km/h. Heureusement Arni nous ouvre la route. Alors que nous arrivons au sommet du deuxième col, une rafale de vent propulse notre voiture dans le bas-côté et c'est accrochés à un véhicule de secours que nous quittons cet enfer. Bre-douilles mais sains et saufs!

### **Véritable privilège, le spectacle fascinant des aurores boréales**

La deuxième partie du séjour est consacrée aux oies et se déroule sur la côte sud, à 1 h 30 de Reykjavik. La météo est splendide et nous sommes logés dans un superbe hôtel, réputé pour être un excellent « spot » à aurores boréales. Le lendemain matin, nous quittons nos chambres alors qu'il fait encore nuit noire, et là, stupéfaction, le ciel est illuminé par les fameuses aurores boréales. Le spectacle est saisissant, mais nous devons rejoindre les postes de chasse aux oies. C'est à la lueur des frontales que nous parcourons les dernières centaines de mètres, avant de tomber sur une tranchée bordée de paille. Les formes en plastique sont mises en place très rapidement tandis que le jour se lève. Pas un bruit pendant

une dizaine de minutes, mais soudain des milliers d'oies sauvages s'envolent derrière nous à environ 400 m. Selon Arni, leur dortoir se trouve sur un îlot situé au milieu de la rivière Ranga et elles vont venir se nourrir dans les chaumes. Le ciel est ponctué de milliers d'oiseaux, essentiellement des oies cendrées, mais également des oies à bec court et des bernaches nonnettes, sans oublier les cygnes chanteurs, les oies rieuses et les bernaches cravant, ces trois espèces étant cependant protégées.

Cette fois-ci plus d'excuses, la météo est formidable et nous allons faire parler la poudre. Trois cygnes survolent nos formes et se posent à quelques mètres. « C'est excellent »



Sur la côte sud, les départs à la chasse sont salués par des aurores boréales. ...



À l'automne des milliers d'oies originaires du Groenland et des hauts plateaux islandais se rassemblent sur les côtes du sud de l'Islande, avant de rejoindre l'Écosse puis l'Europe.



Dès que les oies sont à portée de fusil il faut s'extirper de sa tranchée avant de tirer...



... puis d'aller récupérer les oiseaux...



... à moins que le chien ne soit plus rapide!



... nous dit Arni, « ils vont rassurer les oies ». En effet, après quelques secondes, un vol d'une trentaine d'oies cendrées s'intéresse à nos formes. Plus aucun geste, nous sommes à genoux dans la tranchée, les fusils sont plaqués contre nous. Les oiseaux font plusieurs passages et perdent de l'altitude, avant de décrocher subitement et de se laisser tomber au beau milieu des formes.

### Et la fête commence !

C'est à ce moment que nous retirons les sécurités de nos fusils. Nous attendons que les premiers oiseaux soient à portée de tir, trois, deux, un, go et nous nous redressons afin de tirer nos premières oies islandaises. Priorité aux calibres 12 pour les oiseaux de tête, tandis que le Blaser F3 en calibre 20 s'attaque aux oiseaux qui tentent de se dégager du guet-apens! Les deux coups font mouche et deux cendrées sont fauchées par les gerbes de grenaille d'acier. Les labradors se précipitent dans le chaume et nous ramènent cinq oies cendrées. Un sacré bon début !

Dans le ciel, le ballet aérien se poursuit, avec des dizaines de milliers d'oies dont le chant assourdissant offre une ambiance sonore

absolument unique. Nous sommes fascinés par ce spectacle, quand soudain deux sarcelles passent au ras de la tranchée. Quatre coups de feu claquent, mais en vain.

À plusieurs reprises, des vols d'oies tentent une approche, mais malgré l'utilisation des appeaux, elles restent hors de portée. En milieu de matinée nous levons le camp et retournons à l'hôtel dont nous repartirons dans l'après-midi pour la passée du soir en bord de mer où nous prélèverons deux oies supplémentaires. Malgré la quantité d'oiseaux, les chasseurs locaux ont instauré un PMA journalier de 14 oiseaux par chasseur, une limite que nous n'avons pas réussi à atteindre... faute de talent.

### Une troisième journée toujours autant mouvementée

Le lendemain matin, nous changeons de zone de chasse. Cette fois nous sommes sur un chaume coincé entre une falaise volcanique et l'océan, non loin de l'embouchure d'une rivière où les oies passent la nuit. Pas de tranchée, mais des sarcophages camouflés en guise d'affût. Nous sommes allongés, recouverts par des volets battants. Une fois encore, le jour se lève et des milliers d'oies remplissent le ciel. ...

## Renseignements pratiques

• Décalage horaire : 2 heures en été et 1 heure en hiver

En juin la nuit ne tombe jamais, alors qu'en décembre les jours durent environ 4 heures

• Monnaie : la Couronne islandaise s'échange à l'arrivée et au départ (aéroport)

• Passeport en cours de validité

• Santé : malgré l'isolement des territoires de chasse et de pêche, des postes de secours disséminés sur l'île permettent de n'être que rarement à plus d'une heure d'un hôpital en hélicoptère.

• Transport aérien : 3 heures au départ de Paris

Saisons de chasse :

• Oies : 20 août au 20 novembre

• Lagopèdes : dernier week-end d'octobre au dernier week-end de décembre, mais uniquement du vendredi au dimanche



... Elles volent très haut et refusent de se poser, portées par un vent de secteur ouest qui les pousse à entamer leur vol migratoire vers l'Écosse. Après trois heures passées dans les sarcophages, nous décidons de lever le camp. C'est à ce moment précis que deux oies nous survolent ! Six coups de feu - une oie. Pour l'efficacité, on verra plus tard ! Après le petit-déjeuner nous rejoignons une vaste plaine située au pied du volcan Hekla.

### Un ballet sans fin...

En arrivant sur place, quelques 4000 oies s'envolent dans un vacarme épouvantable et nous installons nos sarcophages à la hâte avant qu'elles ne reviennent. Tandis que nous posons les dernières formes, les premiers oiseaux survolent la zone et nous nous précipitons dans les sarcophages. Un groupe de cygnes chanteurs se pose à proximité. Plus personne ne bouge.

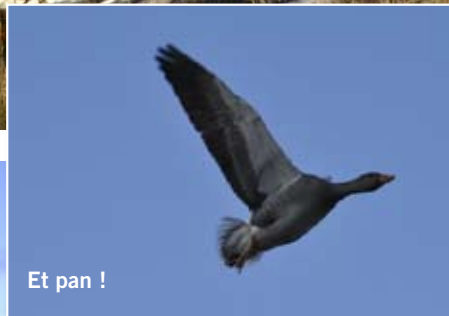
Très vite nous entendons des oies derrière nous, qui se posent à quelques mètres mais la position couchée ne nous permet pas de nous relever assez vite pour tirer derrière. Peu

**“ C'est sur cette action de chasse mémorable que nous achevons notre séjour islandais, marqué par la rudesse du climat qui n'est pas une légende.**

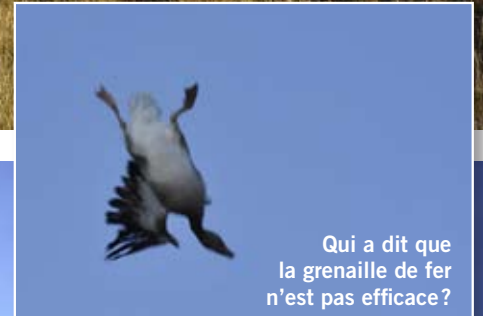
importe, elles serviront d'appelants. La formule fonctionne à merveille et un groupe d'environ 200 oies s'approche dans le ciel. Difficile à croire pour les chasseurs de grand gibier que nous sommes, mais la fièvre de la chasse s'empare de nous. Les oies décrivent de longs cercles dans le ciel, les minutes semblent interminables. Soudain les premières décrochent et se laissent tomber droit sur nous. Arni lance un « go » guttural et voilà que trois chasseurs surgissent de leurs sarcophages. Six coups de feu, cinq oies mordent la poussière dont une tombe directement sur l'un des chasseurs qui pousse un cri de douleur. Une oie est désailée et arrive à prendre de la distance. Le chien se précipite et file sur plus de 300 mètres pour la récupérer. Formidable ! C'est sur cette action de chasse mémorable que nous achevons notre séjour islandais, marqué par la rudesse du



La végétation islandaise est rase, mais l'utilisation d'un camouflage approprié permet néanmoins de surprendre quelques oies.



Et pan !



Qui a dit que la grenaille de fer n'est pas efficace ?



Les sarcophages en toile s'avèrent plus confortables que les tranchées et dans l'action, redoutables !

climat qui n'est pas une légende, mais qui nous permet de rentrer en France avec la ferme résolution de revenir dans les montagnes de la péninsule du Nord-Ouest. Et nous reviendrons ne serait-ce que pour l'hospitalité d'Arni Baldursson et de ses guides, car nous avons survécu ! ●

**Contact**  
Agence Lax-à (séjours chasse et pêche)  
• e-mail : [arnibald@lax-a.is](mailto:arnibald@lax-a.is)  
Renseignements en français par e-mail  
• sites Internet [www.lax-a.fr](http://www.lax-a.fr)  
[www.hotelranga.is](http://www.hotelranga.is)